

Section Orchidées d'Europe des Naturalistes belges. Conférences de l'hiver 2016-2017

Samedi 12 novembre 2016 à 10h00 :

a - Bilan des activités de la Section pour 2015-2016 par **P. Devillers**. Rappel des excursions du printemps et de l'été 2016.

b - Orchidées des Canaries par **D. Tyteca**, avec la collaboration de J.-L. Gathoye et de B. Tyteca. À l'occasion de trois séjours, dont deux à Tenerife (janvier 1989, février - mars 2015) et un à Gran Canaria (février - mars 2016), la majorité des orchidées de l'archipel, dont des endémiques, a été observée. La diversité et l'endémisme des orchidées des Canaries sont commentés et comparés à la situation dans les autres archipels de Macaronésie, Madère et les Açores. D'autres plantes endémiques et les paysages remarquables des Canaries sont également présentés.

Samedi 3 décembre 2016 à 10h00 :

a - Crise de la diversité biologique – crise de la conservation de la nature par **P. Devillers**. La crise majeure traversée par la diversité biologique au niveau planétaire, «la sixième grande extinction», est évoquée. L'échec global des stratégies de conservation et leur incapacité croissante à enrayer cette crise sont mis en évidence et expliqués. Dans ce sombre contexte mondial, les résultats atteints par des efforts concrets consentis dans le cadre de politiques locales donnent un certain espoir et doivent être mis en exergue. Les deux orateurs suivants présentent des programmes couronnés de succès menés en Région Wallonne avec le support de l'Union Européenne.

b - La conservation des pelouses calcicoles en Région Wallonne par **L.-M. Delescaille**. La diversité floristique et faunistique des pelouses sèches, et des pelouses calcicoles en particulier, est connue de longue date. Les grands principes de la gestion conservatoire sont également connus, de même que les contraintes techniques et financières inhérentes à leur préservation à long terme. Les premiers travaux réalisés dans les années 1980 ont surtout concerné la restauration des pelouses enfrichées qui s'étaient maintenues mais il est rapidement apparu que cette restauration, aussi nécessaire soit-elle, ne permettait pas de conserver les pelouses qui subsistaient ou, du moins, certaines de leurs espèces. La réduction de la taille des pelouses, et donc de la taille des populations, ainsi que leur isolement, augmente le risque d'extinction pour les espèces animales et végétales qui leur sont inféodées. De plus, une fois les espèces éteintes, l'isolement rend leur retour peu probable. Pour limiter ces risques, la restauration écologique de pelouses, principalement au départ de boisements secondaires, s'est imposée, avec pour objectif de recréer des surfaces suffisantes et d'augmenter la connectivité entre surfaces existantes. Ces projets ont été initiés par les gestionnaires de sites et certains ont été cofinancés par l'Union Européenne et la Région Wallonne (projets LIFE). Le conférencier a dressé, dans ce bref exposé, un premier bilan de ces actions.

c - Succès de la création et de la gestion de clairières et layons forestiers dans le sud de la Belgique par **Ph. Goffart, O. Kints, P. Lighezzolo ET D. Lafontaine**. Un projet Life "Papillons" a été mené de 2009 à 2014 dans cinq régions du sud de la Belgique. Pour l'une des espèces-cibles, *Euphydryas aurinia*, des layons et des clairières ont été créés ou agrandis dans les forêts humides de Fagne-Famenne pour favoriser l'extension de la végétation herbacée à *Succisa pratensis*. Des ensemencements ont accéléré la colonisation par cette plante-hôte, connue pour ses faibles capacités de dispersion. Au-delà des techniques de restauration et de gestion, l'exposé a présenté les résultats obtenus après six ans de surveillance dans un échantillon de nouveaux layons, comparés à des habitats plus anciens. Les papillons qui ont colonisé de nouveaux layons incluent plusieurs espèces menacées, comme *Boloria euphrosyne*, *Mellicta athalia*, *Argynnis aglaja* et *Carterocephalus palaemon*, en plus d'*Euphydryas aurinia*. De nombreux autres animaux et plantes menacés, fragiles ou patrimoniaux, dont des orchidées, en particulier des *Dactylorhiza* ont profité, parfois de manière spectaculaire, des aménagements.

Samedi 17 décembre 2016 à 10h00 :

a - Orchidées de l'île de Samos (Grèce) par **D. Tyteca**. En marge de la conférence «TORC '15» (Temperate Orchids Research and Conservation), tenue à Samos en avril 2015, une partie des orchidées de l'île (35 espèces sur 61) ont été observées. Un compte rendu des observations est proposé, qui fait évidemment la part belle aux *Ophrys*, en évoquant notamment les complexes d'*O. fusca* (*O. parosica*, *O. phaseliana*, *O. pelinaea*, *O. theophrasti*) et d'*O. bornmuelleri* (*O. heterochila*, *O. samiotissa*). La diversité des orchidées de Samos est commentée et comparée à celle des territoires voisins.

b - Orchidées précoces de l'Aveyron (France) par **C. Parvais**. Le conférencier présente et illustre des observations effectuées en Aveyron entre le 27 avril et le 9 mai 2016. La région étant à relativement haute altitude, cette période correspond au début du printemps. Les conditions climatiques, gel tardif et sécheresse n'avaient pas été très favorables à une bonne croissance, mais de belles observations ont néanmoins été réalisées. Tous les sites parcourus étaient des pelouses calcaires xériques, orientées plein sud, proches de Séverac le Château. Sylviane et Michel Jegou ont contribué à guider les participants vers des sites très intéressants. Parmi les observations les plus significatives, on peut relever *Ophrys catalaunica* en début de floraison, *O. speculum* en fin de floraison, *O. massiliensis*, dont c'était la première citation pour le département, *O. virescens*.

Samedi 14 janvier 2017 à 10h00 :

a - Orchidées du Nord de Madagascar par **F. Brigode**. Les observations recueillies durant plusieurs séjours dans les régions de Boeny, Sofia, Diana et Sava sont présentées. Nous voyons différentes espèces d'*Oceoclades*, d'*Angraecum*, de *Jumellea*, d'*Aeranthes*, de *Bulbophyllum*, de *Disperis* et de *Goodyera* ainsi que des taxons dont l'identification est incertaine.

b - Orchidées et flore du Népal par Ph. Mariamé qui a parcouru l'est du Népal au printemps, 5 années consécutivement, de 2012 à 2016. Cette région est exceptionnelle notamment pour les rhododendrons, avec environ 35 espèces recensées. Bien que l'altitude élevée et la saison ne soient pas des plus propices, le conférencier a pu observer, lors de ses trekkings, quelques espèces d'orchidées en fleurs sur les 650 que compte le Népal, ainsi que diverses Aracées du genre *Arisaema*. Le contexte géographique très particulier de ce pays en pleine mutation politico-économique est aussi évoqué.

Samedi 4 février 2017 à 10h00 :

a - Orchidées et flore du col de Lucomagno (Tessin, Suisse) par Ph. Deroulez. Dans le nord du Tessin, le col de Lucomagno est réputé pour la richesse de sa végétation, puisque 80% des espèces de la flore alpine helvétique y sont représentés. La géologie particulière de cette région est évoquée et les plantes alpines les plus emblématiques, dont évidemment des orchidées, sont passées en revue.

b - De Marseille à Niort en passant par l'Andalousie par J. Mast de Maeght qui nous présente les observations réalisées lors de trois voyages successifs pendant le printemps 2016: les Bouches-du-Rhône et le Roussillon au début d'avril, la Catalogne, l'Andalousie et la Castille-La Manche pendant la seconde quinzaine de mai et le département français des Deux-Sèvres à la fin de juin. Partout la saison était favorable et les orchidées abondantes, ce qui permet de voir ou de revoir des espèces qui n'ont plus été présentées à notre tribune des Naturalistes belges depuis longtemps comme, entre autres, *Ophrys linearis*, *Orchis cazortensis* et *Ophrys argensonensis*.